

EN BREF

BÉNÉDICTINES DE LIÈGE
Marché de Noël

Jusqu'au 1er janvier, les Bénédictines du Boulevard d'Avroy invitent à un marché de Noël avec la vente annuelle des produits de leur artisanat: biscuits, massepain, spéculoos, confiture de figues, confiture de Noël aux pommes, peinture sur porcelaine, céramiques, crèches, icônes sur bois, reliure, carterie..., mais aussi de nouveaux produits venant de différents monastères: jus de pommes de Clervaux, bière de Noël de Val-Dieu, eau de toilette, huiles essentielles, savon à l'ancienne de Ganagobie.

Ouvert tous les jours (même le weekend) de 11h00 à 17h00. Téléphone: 04/223.77.20; site web: www.benedictinesliege.com.

ÉGLISE SAINTE-MARIE À ANS
Messe des Équipes ND

Le 8 décembre prochain, les Équipes Notre-Dame de la région liégeoise (et au-delà) se rassemblent à 18h15 à l'église Sainte-Marie à Ans (rue de l'Yser, 238) pour une eucharistie, suivie du verre de l'amitié à la salle Sainte-Marie. Une belle occasion de découvrir ce mouvement de spiritualité conjugale!

"LUNDIS DU SENS" À BATTICE
Conférence d'Alain Vaessen

Le lundi 10 décembre à 20h aura lieu la 3e soirée-conférence des 'Lundis du Sens' 2018-2019 avec Alain Vaessen, en la salle Saint-Vincent (rue du Centre, 30) à Battice, intitulée «De plus en plus de précarité: où va-t-on?». Avant Noël, durant un temps propice à l'action envers les plus pauvres de chez nous, le directeur général des CPAS de Wallonie et Bruxelles, Alain Vaessen, parlera de ce qui lui tient très à cœur: la lutte contre la précarité de plus en plus envahissante dans notre pays. Comment réagir? Que faire?

P.A.F.: 5 € - Renseignements: 0477/34.54.31 ou site www.upherve.org.

COLLÉGIALE SAINT-JEAN - LIÈGE

Martin Steffens
"L'amour Vrai"

Le mercredi 12 décembre à 19h30, Martin Steffens donnera une conférence à l'église Saint-Jean l'Évangéliste (Place Xavier Neujean) autour de son livre "L'amour Vrai". Une méditation sur la beauté et la vérité de l'amour charnel. L'auteur évoque notamment la question de la pornographie, ce qu'elle révèle dans la caricature qu'elle donne de l'amour.

Gratuit pour les étudiants - Infos: tél. 04/220.56.90 ou site web www.precheurs.be.

UN RÉCIT DE PRÉPARATION À LA NATIVITÉ

Le Noël du détenu "6316"

A Noël, en prison, quand l'Étoile se glisse entre les barreaux et dans le cœur des hommes, il se passe des choses étonnantes... En voici une, arrivée au détenu '6316', racontée par Frédéric Grätz, aumônier à Lantin.

Je m'appelle 6316. Je ne vis plus chez moi. D'ailleurs, ai-je déjà eu un "vrai" chez moi où, à Noël, ma famille se serait rassemblée autour d'un sapin scintillant, d'où je serais sorti pour me rendre, habillé comme je veux, en compagnie de qui je veux, à un réveillon "dehors", voire à une messe de Noël? Ai-je déjà pu faire la fête autrement que dans l'angoisse d'un parent absent, ou violent, d'un mauvais coup à préparer, d'un produit à trouver, en urgence, d'une compagne ou d'un compagnon en dérive, d'une culpabilité dévorante "parce que j'ai fait du mal" et que je m'en suis rendu compte "trop tard"?

Sans doute y-a-t-il eu autrefois une sorte de chez moi, mais j'en ai égaré le chemin...

À présent, j'habite l'ombre. L'ombre ceinturée de murailles, bardée de grilles dont je n'aurai jamais la clé. Je vis dans une cellule marquée à mon nom, pardon, à mon numéro. Je connais peu mes voisins. Je me méfie des gardiens. La plupart du temps, je suis seul face à ma colère, à mes manques, à tous mes manques, à mes amours enfuis ou trop distants. Alors, en silence, il m'arrive de prier...

Mais prier qui? Et comment? Tant de démons m'empêchent de me mettre à genoux et d'étancher ma soif de réinventer ma vie, de, comment dire? de "ressusciter".



© DAPD/nid/hsv/vf/sj

Ressusciter, un drôle de mot...

Voilà un drôle de mot. Je l'ai entendu à la messe à laquelle j'assiste à la chapelle de la prison. On m'y parle de Jésus. Est-ce lui que je dois prier? Lui qui fut un bébé, né il y a longtemps, dans une sorte d'étable. Est-ce raisonnable de prier "quelqu'un" né comme ça?

Imaginons que ce soit vrai. Que ce petit enfant puisse me ressusciter. Qu'ai-je à perdre, moi qui ai déjà tant perdu, qui ai tant fait perdre à des innocents?

Il suffit d'accepter l'invitation "d'aller à la messe de Noël" organisée par l'équipe d'aumônerie.

Nous y voilà, descendus en troupeau de nos sections, encadrés par quelques agents. La chapelle est illuminée, la crèche dressée au pied de l'autel. Les invités "extérieurs" sont déjà là. J'en reconnais quelques-uns. Je me réjouis de leur parler. Je sais qu'ils ont, comment dire? de la sympathie pour le mouton noir que je suis. Sur des tables nappées de papier, une collation s'efforce de jouer au banquet festif.

L'aumônier s'approche de moi. Il me demande si je suis d'accord de "porter le petit Jésus à la crèche", quand ce sera le moment. J'hésite. On va me prendre pour qui? Je regarde l'enfant de plâtre posé sur une table dans le fond de la chapelle. Pourquoi pas? Il a l'air si seul...

On s'installe. Je me mets près de 6317, un pote qui risque de ne plus l'être parce qu'il a mal parlé de ma mère. Quand un chant s'élève, la messe commence. Je fais ce qu'on m'a demandé de faire.

19h30, la messe est finie, il ne reste rien de la collation. Pas le temps de s'attarder sur un parvis inexistant. Les gardiens appellent. Il faut remonter sur sections. Tout de suite.

Je m'appelais 6316. Je suis dans ma cellule. Je lève les yeux au ciel. N'est-ce pas là qu'il se trouve? Non. Il est dans la crèche. Je le sais, c'est moi qui l'y ai mis. Je me suis même agenouillé devant Lui. Nous nous sommes regardés. Et Lui, l'enfant de plâtre, a dit à l'enfant que j'aurais voulu être: "Je t'aime..."

Alors je me mets debout, je tape sur le mur qui me sépare de 6317 et je lui crie: "Joyeux Noël, mon frère!"

✍ Frédéric GRÄTZ,
aumônier à la Maison de peine de Lantin

PRÉPARER NOËL EN UNITÉ PASTORALE

Solidarité et réconciliation dans la lumière

La joie se prépare avant de se partager, et quand Noël se profile, les Unités pastorales font de même. Le sacrement de réconciliation et la solidarité sont à l'agenda.

Dans l'UP de la Vallée du Geer, les communautés recueillent des vivres non périssables offerts aux défavorisés lors de l'Épiphanie. Avant, ces cartons de lait – ils ont parfois servi de briques pour construire la crèche – ont tracé un chemin à travers l'église pour mener là où l'Enfant-Dieu prendra place. "Depuis 2 ans, dit Isabelle Herman, assistante paroissiale, la Lumière de la Paix venue de Bethléem se partage en famille, avec les voisins, les croyants d'autres confessions et toute personne souffrant de solitude. En journée, une lanterne sera accessible à la chapelle du Petit Lourdes à Bassenge."

Dieu nous invite...

Sur l'autre rive mosane, dans l'UP Visé

Basse-Meuse, on balise le chemin sur le thème: Dieu fait le premier pas et nous invite à... tenir dans la joie, préparer sa route, partager avec cœur et vivre la Bonne Nouvelle. Quatre temps de réflexion pour les premiers dimanches de décembre. "Un joli feuillet, souligne Fabienne Bologne, membre de l'équipe liturgique, reprend ces thèmes et lectures du jour aux côtés de pistes d'action alimentant les vies spirituelle et de tous les jours. Les paroissiens sont invités à l'offrir à une personne isolée." La prière de Taizé est au menu de la collégiale de Visé le 18 décembre à 20h, autour de la lumière de la paix qui se propagera dans les communautés.

Dans l'UP Magnificat de Verviers Sud, un livre "Le compagnon de l'Avent" aide à cheminer chaque jour jusqu'à Noël. Un

concert est prévu le 21 décembre à 20h à Heusy au profit de "Personne d'abord", asbl d'aide aux personnes en situation de handicap.

✍ Thierry DE GYNS



© Phill Gold (CC BY-SA 2.0)